

## L'Isopyre faux-Pigamon (*Thalictrella thalictroides* (L.) E. Nardi.) en Franche-Comté

par Yorick Ferrez et Pierre Millet

**Y. Ferrez**, 32b rue Gabriel Plançon, F-25000 Besançon  
Courriel : yorick.ferrez@wanadoo.fr

**P. Millet**, 7 rue Victor Considérant, F-25000 Besançon  
Courriel : genepi4@wanadoo.fr

**Résumé** – Cet article présente un bilan historique et actuel des connaissances franc-comtoises concernant l'Isopyre faux-Pigamon (*Thalictrella thalictroides* (L.) E. Nardi).

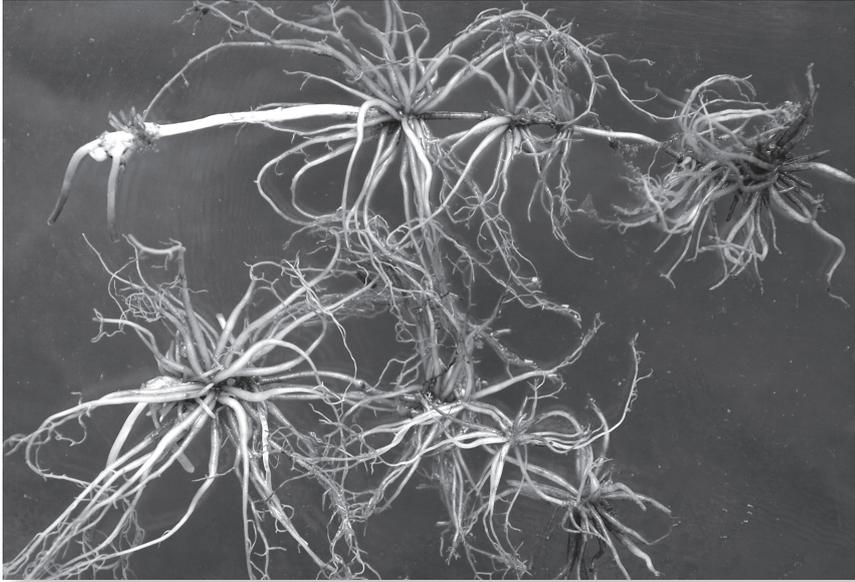
**Mots-clés** : *Thalictrella thalictroides*, Franche-Comté, Jura, Doubs.

Dans le deuxième numéro des *Archives de la flore jurassienne* daté d'avril 1900, A. Magnin écrivait en introduction : « nous indiquerons, chaque mois, à partir de mars, les recherches à faire sur les plantes de la flore jurassienne dont les distributions géographiques sont encore mal connues dans cette région. Nous publierons dans les numéros suivants les réponses et les renseignements qui nous seront parvenus dans l'intervalle ».

Parmi les plantes évoquées dans cette publication (MAGNIN, 1900) figure l'Isopyre faux-Pigamon (*Thalictrella thalictroides* (L.) E. Nardi = *Isopyrum thalictroides* L.). Il s'agit d'une élégante Renonculacée qui épanouit ses petites fleurs blanches dès la fin du mois de mars à mi-avril dans les bois plutôt frais. Elle est également remarquable par la forme de sa souche fibreuse et fasciculée. Elle se rencontre dans de nombreux départements en France, mais y est souvent rare. Elle est absente dans le Nord, le Nord-Est et le Sud-Est (source : <http://www.tela-botanica.org>).

En Franche-Comté, deux pôles de distribution principaux sont connus, et ce, de longue date (MAGNIN, 1900; PROST, 2000). L'un, situé dans le Jura, est à cheval sur la Petite-Montagne et le Revermont et s'étend de Cesancey au nord jusqu'à Savigna au sud, avec une densité de populations plus





Gilles Bailly

Appareil racinaire de *Thalictrella thalictroides*.

importante dans la région d'Orgelet. Le second est situé dans le Jura bisontin à l'ouest de Besançon dans une zone grossièrement centrée sur Villars-Saint-Georges (25). Une localité excentrée existe également au nord de ce secteur à Vaux-les-Prés (25).

Nous proposons, à travers l'analyse de quelques publications, anciennes et plus récentes, d'étudier l'évolution de la connaissance de la répartition de cette plante en Franche-Comté et plus particulièrement dans le Jura bisontin. Nous exposerons également les résultats de nos observations de terrain réalisées au printemps 2006 dans cette même région.

Il existe, à notre connaissance, quatre publications spécifiques plus ou moins importantes concernant la répartition de l'Isopyre dans notre région. La première est celle, *sus citée*, d'A. Magnin (MAGNIN, 1900). Ce même auteur publia également une courte note quelques années plus tard en 1902 dans le n° 22 des *Archives de la Flore Jurassienne* (MAGNIN, 1902) et fit paraître une synthèse plus importante dans le bulletin n° 28 de la *Société d'Histoire Naturelle du Doubs* en 1914 (MAGNIN, 1914). Il publia également une autre courte note au sujet de cette plante dans le n° 63 des *Archives de la flore jurassienne* (MAGNIN, 1906), mais

celle-ci ne concerne pas la Franche-Comté. La quatrième publication est celle, plus récente, de J.-F. Prost parue dans le n° 421-422 du *Monde des plantes* (PROST, 1985). Bien sûr, la plante est également indiquée dans la plupart des catalogues et flores du Jura et du Doubs avec des localisations plus ou moins précises. L'ensemble des indications fournies par ces ouvrages est repris et synthétisé dans les quatre articles mentionnés ci-dessus.

L'une des premières mentions de l'Isopyre dans le massif jurassien est probablement celle de S. Guyétant dans son *Catalogue des plantes à fleurs visibles qui croissent dans les montagnes du Jura, et dans les plaines qui s'étendent depuis ces montagnes jusqu'à la Saône* (GUYÉTANT, 1808). Cet ouvrage, constitué d'une simple liste, ne précise cependant pas l'emplacement des stations et ne permet donc pas d'affirmer la présence de l'Isopyre dans le département du Doubs ni dans celui du Jura. En revanche, l'Isopyre n'est pas mentionné dans l'ouvrage de J. Girod de Chantrons : *Essai sur la géographie physique, le climat, l'histoire naturelle du département du Doubs* (GIROD de CHANTRANS, 1810).

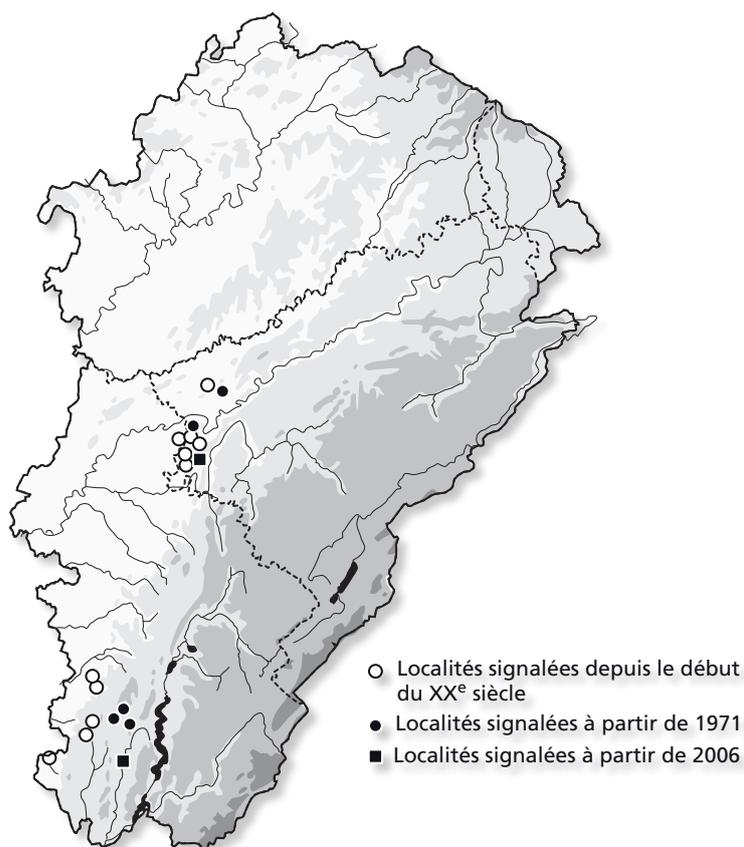
La première indication relativement précise est celle de C. Grenier dans son *Catalogue des plantes phané-*

*rogames du Doubs* (GRENIER, 1843). Il indique : « dans les Combes à la lisière du Bois entre Courtefontaine et Byans ». Il ne s'agit pas d'une observation personnelle de C. Grenier, comme il le précise lui-même, mais d'une d'information transmise par le Docteur Dumont d'Arbois, à qui l'on peut donc attribuer la découverte de l'Isopyre en Franche-Comté, comme le reconnaît d'ailleurs MAGNIN (1914).

Cette station est d'abord reprise par C.-M.-P. Babey dans *La Flore jurassienne* (Babey, 1845) en ajoutant une nouvelle localité : dans un petit bois, près de Petit-Villars, à 13 kilomètres de Salins. La première localité est ensuite mentionnée un peu différemment dans la Flore de la chaîne jurassique de C. Grenier (GRENIER, 1865) et dans *Histoire naturelle du Jura et des départements voisins d'E. Michalet* (Michalet, 1864). Ces deux auteurs indiquent : « Bois entre Courtefontaine et Quingey », localité citée d'après M. Garnier. La première mention pour le département du Jura figure également dans ces deux ouvrages : « Balanod » citée d'après E. de Jouffroy-Gonsans.

Dans sa publication de 1914, A. Magnin propose une synthèse des observations réalisées depuis la découverte de la plante par le Docteur Dumont et relate la découverte d'une nouvelle localité à Vaux-les-Prés (Magnin, 1914). La première partie de l'article consacrée au statut de l'Isopyre dans le Jura bisontin apparaît un peu embrouillée, notamment en ce qui concerne la localisation communale des stations classiques dites de la « Combe Arange » et « Aux Planches ». La seconde partie est plus précise et nous nous y référons pour établir la répartition connue de la plante en Franche-Comté à cette époque :

- vallon de Balanod (cité d'après de Jouffroy);
- entre Loisia et Cressia (cité d'après Vualliat);
- Grusse (cité d'après Thévenot);
- Cesancey (cité d'après Thévenot);
- Liesle;



Carte n°1 : répartition de *Thalictrella thalictroides* (L.) E. Nardi en Franche-Comté (données de 1914 à 2006)

- Fourg;
- Byans-sur-Doubs;
- Villars-Saint-Georges à Combe Arange;
- Villars-Saint-Georges et Courtefontaine au Bois des Planches;
- Vaux-les-Prés au Bois du Cotard.

En 1985, J.-F. Prost (PROST, 1985) décrit la situation de la plante à cette date en Franche-Comté. Toutes les stations ont été revues par l'auteur entre 1971 et 1984 :

- Balanod;
- Cressia et Loisia au Bois de Charnay;
- Entre Cesancey et Grusse;
- Présilly à la Combe de Présilly;
- Beffia au Bois de la Cour (cité d'après P. Chevassus);
- Entre Messia et Sarroigna (cité d'après G. Marec);
- Liesle;
- Fourg;
- Byans-sur-Doubs;

- Villars-Saint-Georges à Combe Arange;
- Villars-Saint-Georges et Roset-Fluans au Bois des Planches.

Dans son *Catalogue des plantes vasculaires de la chaîne jurassienne* (PROST, 2000), la répartition donnée de l'Isopyre est quasiment identique à celle de 1985. Une localité inédite est ajoutée sur la commune de Franois (25).

Au printemps 2006, nous avons recherché l'Isopyre dans quelques-unes de ses stations classiques du Jura bisontin. Nous l'avons revu dans toutes les localités visitées :

- Liesle, Bois de la Fassure et Bois du Chanois;
- Lombard, le Grand Bois;
- Villars-Saint-Georges, Combe Arange et les Grandes Planches (= Bois des Planches);
- Courtefontaine (39);
- Vaux-les-Prés : les Cotards.

Nous avons également observé une localité encore inédite dans le sud du Jura à Savigna.

Si l'on compare la situation entre le début du XX<sup>e</sup> siècle et le début du XXI<sup>e</sup> siècle, on se rend compte que la répartition (ou la connaissance de cette répartition) de cette plante n'a que peu évolué au cours du temps et que toutes les stations signalées par A. Magnin existent encore de nos jours. La carte n° 1 permet de rendre compte de cette évolution.

Les cercles blancs figurent les stations indiquées depuis MAGNIN (1914) et qui sont encore connues de nos jours (PROST, 2000; obs. pers., 2006); les cercles noirs figurent les stations indiqués par PROST (1985, 2000<sup>1</sup>) non connues à l'époque d'A. Magnin; les carrés noirs figurent les stations inédites découvertes en 2006.

Le fait le plus marquant mis en évidence par cette carte est l'acquisition récente de stations modernes (cf. PROST, 1985) dans le sud du Jura dans la région d'Orgelet et l'observation en 2006 d'une localité à Savigna, à proximité d'Arinthod. Ceci montre que la répartition de l'Isopyre dans cette partie du Jura (Petite-Montagne et Revermont) est probablement mal connue et sous-estimée à l'heure actuelle et que la connaissance de ce pôle mériterait d'être approfondie.

Cette carte permet également de visualiser la répartition de l'Isopyre dans le Jura bisontin. Elle s'articule autour de deux pôles, un principal, centré sur Villars-Saint-Georges, et un secondaire initialement connu dans le secteur de Vaux-les-Prés puis confirmé par l'existence d'une station à Franois.

Il apparaît donc, suite à l'exposé de ces données, que la connaissance de la répartition de l'Isopyre faux-pigamon a peu progressé depuis 1914 et que les quelques informa-

<sup>1</sup> Comm. pers. J.-F. Prost : l'Isopyre existe encore entre Gevingey et Cesancey (13 avril 1984). Il ne s'agit pas de Messia au sud de Lons-le-Saunier, mais d'un petit hameau au sud d'Orgelet.

tions acquises récemment plaident en faveur d'une répartition plus large que celle connue actuellement, au moins dans le Jura. En conséquence, nous proposons d'explorer les quelques pistes suivantes :

- actualiser les données dans le Jura bisontin en confirmant la présence de l'Isopyre dans les communes de Franois, Fourg, Byans-sur-Doubs et Roset-Fluans;
- actualiser les données en Petite-Montagne et dans le Revermont;
- préciser la localisation, l'étendue et l'importance des stations connues;
- rechercher de nouvelles localités, notamment dans le sud du Jura, où il semble y avoir le plus gros déficit d'informations, et dans le secteur nord du Jura bisontin.

Avis aux amateurs !

## Bibliographie

- BABEY C.-M.-P.**, 1845. *La Flore jurassienne*. 2 vol., Paris, Audot libraire-éditeur, 523 et 532 p.
- GIROD DE CHANTRANS J.**, 1810. *Essai sur la géographie physique, le climat, l'histoire naturelle du département du Doubs*. Imp. Chez Courcier, 2, 432 p.
- GRENIER C.**, 1843. *Catalogue des plantes phanérogames du Doubs*. Besançon, 72 p.
- GRENIER C.**, 1865. *Flore de la chaîne jurassique*. Imp. Dodivers, Paris, 1001 p.
- GUYÉTANT S.**, 1808. *Catalogue des plantes à fleurs visibles qui croissent dans les montagnes du Jura, et dans les plaines qui s'étendent depuis ces montagnes jusqu'à la Saône*. Imp. J.F. Couché, Besançon, 56 p.
- MAGNIN A.**, 1900. Recherches à faire en mars-avril, *Isopyrum thalictroides* L. *Archives de la flore jurassienne*, 2, p. 7.
- MAGNIN A.**, 1902. Quelques localités nouvelles pour des plantes du Jura, *Isopyrum thalictroides* L. *Archives de la flore jurassienne*, 22, p. 13.
- MAGNIN A.**, 1906. Notes sur quelques plantes jurassiennes, notamment des plantes vernaies, *Isopyrum thalictroides* L. *Archives de la flore jurassienne*, 22, p. 13.
- MAGNIN A.**, 1914. L' « *Isopyrum thalictroides* » ; nouvelles localités ; distribution géographique ; castration parasitaire par le « *Triphragmium isopyri* ». *Bull. Soc. Hist. Nat. du Doubs*, 28, p. 31-39.
- MICHALET E.**, 1864. *Histoire naturelle du Jura et des départements voisins*. Tome II, Botanique. Paris, 400 p.
- PROST J.-F.**, 1985. *Isopyrum thalictroides* L. en Franche-Comté. *Le Monde des plantes*, 421-422, p. 8-8.
- PROST J.-F.**, 2000. *Catalogue des plantes vasculaires de la chaîne jurassienne*. Lyon, édition Société linnéenne de Lyon, 428 p.

